



Des violences et des positionnements insupportables !

Depuis le 27 juin 2023 et la mort du jeune Nahel, tué par un tir policier à Nanterre, nous avons toutes et tous assisté, sidérés et impuissants, à un déchaînement de violences inouïes, sur l'ensemble de notre territoire.

Entre agressions, tirs, incendies, pillages et confrontations très vives avec les forces de l'ordre, ce sont des scènes terribles auxquelles nous avons bien du mal à donner sens.

Manifestations d'un épouvantable délitement de ce qui « fait société » et d'un clivage abyssal entre les aspirations individuelles et les valeurs partagées de la République, il est très préoccupant, pour l'École, pour l'enseignement de la citoyenneté, et pour ce qui devrait être la norme de la communication, à savoir : dialogue, échanges respectueux et considération réciproque, de nous dire que ce sont aussi certains de nos élèves, passés ou actuels, qui agissent de la sorte.

C'est aussi le constat fracassant et malheureusement répété, de relations entre certains éléments des forces de l'ordre et la jeunesse de nos quartiers qui ne fonctionnent plus.

À cet égard, les violences commises par certains fonctionnaires de police méritent une justice exemplaire et un examen de conscience de l'institution urgent et entier, afin de bannir tous les germes de dérives inacceptables. Ainsi, très factuellement, la cagnotte de soutien au policier suspecté d'être l'auteur du tir mortel est une aberration qui devrait être interdite, tant le message de provocation est agressif et odieux.

Nous rappelons notre attachement indéfectible à l'État de droit et condamnons avec la plus grande fermeté toutes les provocations et agressions commises contre les forces de l'ordre, contre les élus de la République – nous apportons, à ce titre, tout notre soutien au maire de l'Haÿ-les-Roses, victime de la bêtise aveugle et injustifiable – et contre tous les fonctionnaires de l'État, dont nous faisons partie.

Enfin, parce qu'il faut que notre positionnement soit tout à fait clair, nous condamnons avec vigueur les propos du communiqué de presse du 30 juin, co-signé par l'UNSA Police, inquiétant, insupportable, avec lequel nous sommes en complet désaccord, tant les mots utilisés et les valeurs véhiculées sont à l'opposé de ce qui nous anime au quotidien et de ce qui nous fait vivre au sein de l'UNSA.

Nous appelons au retour au calme qui semble s'amorcer, nécessité absolue et seule modalité possible et inaugurale de redonner espoir aux individus et à la Nation.

Nous appelons également à la véritable incarnation du dialogue, du respect et des valeurs humanistes sur tout le territoire que les personnels de direction mettent en œuvre au quotidien.

Pour le SNPDEN-UNSA
Bruno BOBKIEWICZ
Secrétaire général

[cliquez ici pour vous désabonner.](#)